

Exposition scolaire suisse à Paris

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **7 (1878)**

Heft 9

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît à Fribourg le 1^{er} de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro, 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Horner, à Hauterive, et ce qui concerne les abonnements au Directeur de l'Imprimerie catholique suisse, à Fribourg. — *Lettres affranchies.*

SOMMAIRE. — *Exposition scolaire suisse, à Paris.* — *Notions élémentaires d'économie politique. Deuxième partie.* — *Compte-rendu de l'instruction publique du canton du Valais (suite).* — *Journal d'un jeune instituteur.* — *Correspondances.* — *Errata.*

EXPOSITION SCOLAIRE SUISSE A PARIS

Avant de jeter un coup-d'œil sur l'exposition scolaire de notre pays, plaçons sous les yeux de nos lecteurs l'article si bienveillant que l'*Education* vient de consacrer à la géographie scolaire de la Suisse.

« L'exposition scolaire suisse est l'une des plus belles du Champ de Mars. Ses cartes murales sont remarquables entre toutes. On dirait que les beautés physiques de cet admirable pays se reflètent jusque dans l'enseignement. L'état-major a créé cette belle carte dite du général Dufour, où le relief est si bien exprimé. Les cartes scolaires de Ziegler, de Bandeyer et autres semblent être généralement des réductions de ce beau travail, dont elles se sont inspirées. La même observation s'applique aux belles cartes de Berne, de Zurich, de Vaud, et surtout aux travaux de l'institut géographique de Mulhaupt, de Berne. C'est le même fini de détails, la même expression orographique. Ici, comme dans plusieurs contrées du nord, les cartes sont essentiellement physiques, tandis qu'en France, par exemple, où le système administratif domine, la nature est sacrifiée aux caprices de la bureaucratie; ce qui a été peut-être en grande partie la cause de l'infériorité relative que l'on remarquait, il y a quelques années encore, dans les cartes françaises en général.

La Suisse, comme d'autres nations, a aussi sa carte dite de l'instruction publique. Mais alors que, pour la Belgique et la Russie, par exemple, on a dressé une carte spéciale n'indiquant absolument que les écoles, moyennes ou supérieures, en Suisse on a déterminé la position de toutes les écoles, mêmes primaires, sur une carte de l'état-major au 100,000^e. Des signes particuliers indiquent les degrés de l'enseignement et même la diversité des cultes et des langues.

Signalons aussi un bel album manuscrit, par Levraz-Girard, donnant la monographie physique, industrielle, géologique, historique de la Suisse.

L'auteur d'une méthode dite *nouvelle* d'enseignement propose la construction par chaque instituteur de grandes cartes murales de chaque contrée de l'Europe, et du monde : il en donne comme spécimen la Turquie d'Europe, où le tracé des montagnes en perspective cavalière, l'indication des routes, des fleuves et des villes doivent permettre, dit-il, la description géographique complète au moyen de voyages fictifs. L'idée peut être bonne ; mais est-elle pratique ? Comment l'instituteur pourra-t-il se livrer à un tel travail de composition cartographique, et à tant de recherches, qui absorberaient la vie d'un auteur et d'un professeur ?

Je préfère cette autre idée de mettre à la disposition des élèves des esquisses de cartes locales, collées sur cartons de 50 cent. de côté et donnant, la première, le croquis du sol de la localité au simple trait avec courbes de niveau ; la seconde étant coloriée hypsométriquement, et la troisième administrativement. Les élèves doivent reproduire ces modèles à vue.

Du reste, les petits atlas scolaires prouvent qu'en Suisse, la géographie nationale et locale forme la base de l'enseignement ; il suffit de voir celui qui a été publié par Wettstein, et qui, paraît-il, est d'un usage *obligatoire* dans les écoles secondaires du canton de Zurich. A part l'*obligation* que je n'admets pas dans un pays qui se dit libre, l'atlas de Wettstein est un des mieux faits qui se puissent voir. Après une savante étude des diverses projections de la sphère terrestre et de ses caractères physiques généraux, on arrive à la topographie dans tous ses détails du figuré du terrain par les hachures et les courbes de niveau. De nombreux spécimens sont donnés à diverses échelles, depuis l'école d'un village jusqu'à son territoire ; la ville de Zurich est dessinée à cinq échelles différentes du millionième au 25,000^e. Puis arri-

vent des cartes de la Suisse envisagées à divers aspects : relief, direction des massifs montagneux, glaciers, etc. Les pays étrangers sont traités de proche en proche, suivant l'intérêt qu'ils présentent au point de vue suisse.

Comme moyen démonstratif pour l'étude orographique, M. Wettstein expose plusieurs reliefs par gradins qui sont à proprement parler des formes géométriques simples, sphériques ou coniques. Dans les uns, les gradins sont à vive arête ; pour les autres, les échelons sont remplis, et l'on n'aperçoit que les courbes qui y sont dessinées. Ces courbes sont en même temps reportées sur une feuille plane murale où elles sont accompagnées d'une gamme conventionnelle de hachures plus ou moins fortes. Ce système représentatif est du reste analogue au procédé de relief submersible que j'ai signalé dans la section belge, mais il est moins complet, car la gamme des couleurs conventionnelles y manque.

La Suisse expose aussi un certain nombre d'autres reliefs. Les uns, représentant une certaine étendue de pays, sont parfaitement exécutés, surtout le relief des montagnes du Zermatt ; d'autres, plus élémentaires, sont faits par des instituteurs qui se sont généralement servis de planchettes de bois à arêtes plus ou moins effacées.

Ce qui manque le plus dans le compartiment suisse, ce sont encore les travaux d'élèves, du moins pour la cartographie. Je n'y trouve qu'un certain nombre de cartes locales dessinées d'après les modèles sur carton dont j'ai parlé plus haut. »

NOTIONS ÉLÉMENTAIRES
D'ÉCONOMIE POLITIQUE
A L'USAGE DES INSTITUTEURS
DEUXIÈME PARTIE
De la Circulation de la Richesse

CHAPITRE PREMIER

DE L'ÉCHANGE ET DE LA VALEUR

1. Comme, dans la société, chacun ne produit pas lui-même toutes les choses dont il a besoin, mais que la production est